

## UN SEUL CŒUR ET UNE SEULE ÂME

### Lettre pastorale à la fondation d'Haïti

Frères et sœurs,

Entre le 24 février et le 16 mars dernier, en compagnie du F. Yvon Rolland, j'ai eu la joie de rencontrer toutes les communautés locales, les Viateurs associés ainsi que chaque Viateur religieux. Je vous remercie tous de votre disponibilité à mon égard ainsi que pour la franchise et la pertinence de vos propos. J'exprime aussi ma gratitude au supérieur de la fondation, le P. Cherenfant, et à son conseil d'avoir établi la logistique de cette visite et surtout pour leur accueil chaleureux. À tous également, ma reconnaissance pour votre hospitalité et vos délicatesses à notre égard durant notre séjour.

Cette visite pastorale avait pour objectif de dresser un portrait global de la fondation et d'identifier des pistes de croissances pour la communauté viatorienne d'Haïti. Je vous écris aujourd'hui pour vous partager mes découvertes et mes réflexions. Je le fais sans prétendre à l'exhaustivité mais j'espère que cet échange pourra vous stimuler et vous encourager.

#### **Forces**

Voici d'abord ce que j'ai identifié comme les éléments dynamiques de la fondation.

La jeunesse des Viateurs et leur nombre croissant sautent aux yeux de toute personne qui visite la fondation. Dieu appelle toujours à suivre le Christ. Puisque la vocation viatorienne est un don de Dieu, je vous invite à Lui exprimer votre action de grâces pour son œuvre en faveur de la communauté en Haïti. Tous, nous avons aussi à reconnaître que l'initiative de Dieu est la source de notre engagement personnel et de notre être-ensemble en communauté.

L'ardeur dans la mission viatorienne est une autre caractéristique, très importante, de la communauté. Dans toutes les institutions d'enseignement, dans les deux paroisses, dans les mouvements, partout où vous travaillez, vous avez à cœur d'éduquer les jeunes et d'annoncer Jésus Christ selon le projet et l'esprit querbésiens. Je vous en félicite.

Partout, la fondation est en développement. Il y a d'abord le très important projet du Collège de Croix-des-Bouquets, le CESAVI (Centre Éducatif Saint-Viateur), qui sera notre œuvre et où plusieurs d'entre vous pourront très bien réaliser la mission. Il y a aussi la rénovation complète de l'Institution mixte Saint-Viateur aux Gonaïves, une autre de nos œuvres, la rénovation du toit de l'École Cyr-Guillo, l'engagement en partenariat avec la fondation Mortel au Collège James-Stine à Saint-Marc ainsi que l'agrandissement du Centre Saint-François d'Assise de Grand-Goâve. Ici, je dois aussi souligner la construction de la nouvelle église de cette paroisse, où des Viateurs travaillent depuis près de 30 ans. Je rends hommage aux confrères dont le travail persévérant a permis d'offrir à la communauté chrétienne un nouveau lieu de culte. Tous ces travaux sont un signe indéniable de croissance. Il est important de les accomplir et de les achever selon les règles établies de la bonne gestion.

Un nombre important de Viateurs est en formation. Cette année, la fondation reçoit 7 postulants et soutient 12 étudiants, dont la majorité est en théologie. Le cadre de vie des communautés de

formation, les divers cours dispensés et l'accompagnement personnel se conjuguent pour proposer une formation de qualité. Je ne saurais trop rappeler l'importance d'une bonne initiation et d'un entraînement réel à la vie spirituelle et à la communion fraternelle, deux dimensions essentielles de la vie religieuse. À cette formation, qui demeure première, s'articulent les études qui préparent à la mission d'évangélisation et d'éducation qui est la nôtre.

J'ai constaté aussi l'existence d'une bonne ambiance fraternelle dans toutes les maisons de la fondation et, somme toute, un réel sens d'appartenance à la communauté locale. Il y a sûrement des frottements de personnalité voire des tensions ici et là, mais règle générale la qualité de vie fraternelle me semble bonne au niveau local.

Plusieurs commissions existent et la majorité d'entre elles prennent au sérieux leur travail et accomplissent fort bien leur mandat.

### **Défis**

Le défi le plus important que je vous propose est le renforcement de votre communion fraternelle dont le socle est votre foi en Jésus Christ. J'invite tous et chacun à faire un pas supplémentaire pour solidifier l'unité de la communauté en Haïti. L'accueil inconditionnel de chacun, le dialogue constant, la confiance et la discrétion, le pardon et la charité sont les caractéristiques de cette union sans laquelle la fondation d'Haïti serait sérieusement affaiblie. Vous éviterez ainsi les pièges que vous m'avez vous-même mentionnés : le clanisme et la division, la méfiance et la jalousie, les antagonismes stériles et l'individualisme.

Tous doivent mettre la main à la pâte. D'abord, saisissez toutes les occasions pour vous rassembler et échanger sur la situation de la communauté, sur son avenir et sur ses défis, tant spirituels qu'apostoliques. Par la suite, il appartient aux instances de la fondation d'élaborer un plan d'animation global (spirituel, communautaire et apostolique) de la communauté haïtienne avec une orientation et un objectif précis. Pour la mise en pratique de ce plan, le supérieur et le Conseil de la fondation auront alors besoin de la collaboration de tous. Le bien commun doit toujours primer sur les intérêts personnels.

Oui, que tous les membres de la communauté d'Haïti vivent unis à un tel point qu'ils réalisent l'affirmation de Saint Luc dans les Actes des Apôtres, *la multitude des croyants n'avaient qu'un seul cœur, une seule âme* (4, 32). En plus d'être une nécessité qui procède de l'Évangile et de son grand commandement, cette communion est un témoignage indéniable. Sous la mouvance de l'Esprit, votre amour fraternel dans l'unité devient signe de l'amour universel et sauveur de Dieu pour l'humanité. *À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous.* (Jn 13, 35) La parole du Seigneur est manifestée par notre communion.

Votre communion fraternelle sera forte si votre expérience de foi est soutenue. La prière personnelle, ce temps privilégié de rencontre quotidienne avec Dieu, n'est pas obligatoire mais elle est absolument nécessaire ! Chaque jour, chacun doit y consacrer un temps suffisant. Rappelez-vous l'enseignement reçu au noviciat...

La prière communautaire, de son côté, joue un rôle irremplaçable dans l'édification d'une vie fraternelle vraie. Elle soude les membres d'une communauté les uns aux autres grâce à l'action

de l'Esprit du Ressuscité. J'ose donc appeler toutes les communautés locales à instaurer des temps de prière en commun deux fois par jour ainsi qu'à inscrire à leur horaire au moins une rencontre mensuelle où elles pourront réviser leur vécu et partager le Pain de la Parole et le Pain de Vie.

La formation à la vie religieuse est de qualité, comme je l'ai affirmé plus haut. Je rappelle que les profès temporaires jusqu'à leur demande éventuelle de profession perpétuelle ainsi que les candidats au diaconat et au presbytérat doivent bénéficier d'une rencontre personnelle avec un responsable de la fondation pour la révision de leur vécu et la communication orale de leur évaluation. C'est là une condition nécessaire pour la croissance de chacun au bénéfice de tous.

Quant à la formation à la mission, j'ai constaté ce paradoxe : la fondation fait étudier la majorité de ses membres en philosophie et en théologie, puis leur confie souvent un travail en administration scolaire... S'il y a là paradoxe, il serait bon de le résoudre positivement afin que tous puissent contribuer de manière compétente à la réalisation de la mission.

La fondation d'Haïti compte plusieurs associé-e-s parmi ses membres. Quelle chance extraordinaire : le charisme viatorien peut être incarné non seulement par des religieux mais aussi par des laïcs, hommes ou femmes, sous le mode de la vocation à la vie d'associé. C'est là l'œuvre du Seigneur pour laquelle il faut rendre grâce. À vous tous de devenir attentif à l'appel que Dieu pourrait adresser à l'un ou à l'autre de vos concitoyens, de mettre sur pied une pastorale d'éveil vocationnel à la vie d'associé qui se greffe à celle, excellente, qui propose la vie religieuse, bref de développer l'association, comme le prévoient l'article 5 de la Constitution, les Règlements généraux et la Charte de la communauté viatorienne. J'appuie le Conseil de la fondation dans son intention de relancer la commission de l'Association. Si Dieu le veut, la communauté viatorienne pourra ainsi grandir et apporter sa contribution à l'évangélisation et à la formation chrétienne du peuple haïtien.

En ce qui a trait à la mission éducative, dans les écoles qui n'en disposent pas, je suggère à leurs équipes de direction de rédiger un projet éducatif chrétien aux couleurs viatoriennes. Ce texte présente de manière claire et succincte les principales caractéristiques de la démarche éducative proposée aux étudiants et au personnel de l'école.

Quel est l'avenir du site de Villa Manrèse ? Déjà, une communauté locale y vit et y accomplit un beau travail, en pastorale et dans l'aménagement du lieu. Le comité de reconstruction de Villa Manrèse propose un projet fort intéressant qui mérite d'être poursuivi. En fait, j'encourage la fondation à continuer son travail pour qu'un jour, à Haut-Turgeon, soit édiflée une Villa Manrèse II qui rende service à l'Église d'Haïti et qui rayonne la présence viatorienne dans la Perle des Antilles.

J'ai eu la chance de présenter presque partout le projet de poursuite de la mission dans la province du Canada. Je vous remercie de votre écoute attentive et de votre accueil favorable. Le cœur de ce projet est notre écoute de l'Esprit qui toujours appelle à des déplacements. Pour quelques-uns, l'appel, qui passe soit par le désir du cœur soit par l'interpellation extérieure, pousse vers l'engagement dans la mission *ad gentes*.

Enfin, le défi de l'autonomie financière est bien présent à tous les esprits car beaucoup parmi vous m'en ont parlé. C'est un objectif important mais il est subordonné à l'essentiel de la vie religieuse viatorienne, la suite de Jésus Christ, la communion fraternelle et la mission d'annoncer l'Évangile. De plus, l'autonomie financière fait partie d'un objectif plus vaste, l'arrivée de votre groupe à la maturité.

Je vous partage mes convictions à ce sujet. La fondation pourra disposer des ressources financières suffisantes (RG199) lorsque, mois après mois, tous les confrères et les responsables des œuvres versent à la fondation leurs salaires et revenus, et lorsque tous cherchent de nouvelles sources de revenus. Les budgets de chacun et des communautés locales doivent être prêts à temps et être scrupuleusement respectés par la suite. Chaque confrère doit tenir une comptabilité où il note ses dépenses et les affecte au bon poste budgétaire. La reddition de compte, tant à la communauté locale qu'au Conseil de la fondation, doit être régulière et transparente. Ce sont là des règles toutes simples et faciles à mettre en pratique. Leur observance permettra à la fondation de devenir autonome plus facilement.

### **Conclusion**

Un seul cœur, une seule âme... Voilà un idéal qui inspire tant de disciples de Jésus Christ à bâtir une authentique communauté, en son Nom ! Cet idéal est aussi le nôtre.

Vous deviendrez un seul cœur et une seule âme au fur et à mesure que vous approfondirez votre foi en Jésus Christ. Elle seule motive et justifie notre état de vie ainsi que notre être ensemble. Elle seule peut être le rocher sur lequel notre communauté peut être construite. Sans la foi, quel sens pourrions-nous donner à notre vie et à notre communauté ? Seule, l'expérience de la foi peut garantir la qualité de notre vie viatorienne.

Grâce à Dieu, Jésus est vivant ! Puisse le dynamisme du Ressuscité nous stimuler tous dans la réalisation de notre vocation viatorienne. Les membres du Conseil provincial, le F. Yvon Rolland se joignent à moi pour vous souhaiter un temps pascal illuminé par le Christ, dans l'attente de l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte.

Claude Roy c.s.v.  
Supérieur provincial

4 avril 2013